

Psychologie et la philosophie de la vie

Je recommence de nouveau à écrire avec le but d'exposer une nouvelle fois le niveau psychologique auquel je suis arrivé et notamment ma philosophie de vie actuelle, qui en découle.

Je voudrais tout d'abord présenter le socle de cet état psychologique, ses idées piliers sur lesquelles il repose, les nouveaux outils de raisonnement dont j'ai fait la découverte après réflexion et mise en épreuve des résultats de cette dernière.

Tout d'abord, je dirai que j'ai découvert un outil merveilleux, sophistiqué, issu d'une technologie de pointe, et c'est la réponse « je ne sais pas ». Cette dernière est une bénédiction inconnue de beaucoup de gens, même si elle est évidente, claire et simple.

Après, je dirai aussi que toute personne crée dans sa tête sa propre réalité virtuelle, propre à elle, influencée probablement par son mode de vie, par son entourage, et des réactions de ses références face à un certain nombre de cas.

C'est ce que j'appellerai, une réalité de comment fonctionne le monde pré-faite, généralement développée alors que la personne est assez jeune, dans un moment où je dirai qu'elle est assez réceptive.

Maintenant, cette réalité, elle l'a développée dans son petit monde, celui de son domicile, au milieu de ses parents et/ou dans d'autres conditions, ceci importe peu. Là, je remarque que pas mal de personnes bloquent leur réception à un certain moment, et n'ont envie de croire en une réalité autre que la leur, ils se renferment dans leur cocon. A un certain moment, sortis vers le monde extérieur, ils se heurteront non seulement aux réalités des autres gens, mais en plus à la réalité du monde, les lois de la vie, de la nature.

Sauront-ils à ce moment faire la part des choses entre ces deux types de réalités, les distinguer l'une de l'autre.

A ce moment là, selon moi, entre en jeu leur système réceptif, celui qui devrait pouvoir mettre à jour et/ou corriger leur réalité intérieure, afin de la synchroniser avec celle du monde extérieur afin qu'ils y trouvent leur compte. Ce système réceptif, l'ont ils totalement désactivé? Songent-ils à prendre le risque de le remettre en marche, afin qu'il leur fasse remettre en question leur façon de voir les choses, changer de chemin ...etc...

A ce moment là, j'ai remarqué que les personnes qui tiennent à la rigidité, qui ont peur de se remettre en question, de corriger et /ou apporter de nouvelles données à leur réalité intérieure, de la bouleverser, passent leur vie dans des dédales qui les font souffrir à petit feu, je tiens à préciser au passage qu'une telle situation de vie n'influence pas forcément et n'est pas forcément en relation avec une probable apparente réussite professionnelle et/ou privée. Elle est plus en relation avec la faculté de gérer ses états d'esprit, ses pensées, réflexions, vis à vis de soi même ainsi que de son entourage.

Le monde, la réalité est faite d'une multiplicité de possibilités envisageables et répond à cette loi, alors que la réalité d'une personne ne prend en compte que les possibilités qu'elle a la capacité de générer. Partant de ce principe là, l'on se rend compte que les possibilités sont nombreuses voire même indéterminables dans leur nombre, si on inclue en plus des possibilités différentes qu'on génère, la possibilité qu'il puisse en exister dont on ne peut pas faire la genèse. Toujours, partant de ce principe, l'on se rend aussi compte que favoriser une ou plusieurs possibilités n'en fait pas la confirmation, et dès maintenant, je puis vous faire remarquer que tout semblant de confirmation n'est pas absolu, et est tout simplement inutile.

En réalité, la vie est faite de choix, saura-t-on assumer nos choix, je veux dire par cela, saura-t-on ne pas nous plaindre des conséquences de nos choix, ne pas en pas décliner la responsabilité, et de continuer de l'avant en dépit de ce qu'on définit et/ou on appelle « échec », et qui aurait été la conséquence de notre entreprise menée par nos choix?

En réalité, je dirai que raisonner ainsi reste en soi même un choix à faire, ce qui conforte mon idée sur le fait que « la vie est faite de choix ».

Par : Mahmoud Boudjella